

Montréal, le 15 mars 2018

Chères étudiantes, chers étudiants,

Dès mon entrée dans notre université, mes implications ont été actives et continues auprès des associations et groupes étudiants. J'ai notamment été élue aux conseils d'administration et exécutifs de l'Association des étudiantes et étudiants en langue seconde (AEELS), de l'Association des étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation (ADEESE) et de l'Association étudiante aux cycles supérieurs en éducation (AÉCSÉd). J'ai également été administratrice du Groupe de recherche d'intérêt public (GRIP), du Comité de soutien aux parents étudiants et étudiantes (CSPE) et, depuis 2016, de l'atelier de vélo communautaire BQAM. Enfin, je peux ajouter à mes cordes mes expériences de représentation étudiante sur le Conseil académique de la Faculté des sciences de l'éducation (CAFSE) et, depuis l'automne 2017, à la Commission des études.

Qui plus est, je me suis engagée dans des études au deuxième cycle en éducation et formation spécialisées, car j'accorde une importance primordiale à une éducation inclusive et de qualité. Tant dans mes recherches que dans mes implications, je souhaite participer à la mobilisation des connaissances et des acteurs.trices pour contrer les discriminations systémiques et les relations de pouvoir qui créent ces rapports d'iniquité entre les individus.es dans leur accès à l'apprentissage. D'ailleurs, l'approche du cinquantième anniversaire de notre université nous rappelle que de réels efforts sont à faire en ce sens pour que l'UQAM puisse rejoindre sa mission d'*université du peuple*, ou plutôt, dans une vision plus actuelle et plurielle, d'*université des peuples*.

Mes implications m'ont tout d'abord amenée à découvrir la richesse de nos projets étudiants, mais d'autant plus l'importance de nos luttes, comme celle pour la rémunération de tous les stages, qui constitue un enjeu majeur pour l'amélioration des conditions de vie et de formation de beaucoup d'étudiantes et étudiants. Ces luttes m'ont permis de maîtriser les rouages des instances de l'UQAM et d'en comprendre les rôles non seulement administratifs, mais aussi politiques. De plus, elles m'ont permis de saisir l'importance des devoirs de transparence et de redevabilité. Un suivi de près des dossiers, de pair avec les associations étudiantes concernées, le maintien d'une perspective critique et une bonne connaissance des politiques sont des éléments cruciaux pour déjouer les ruses administratives et prévenir de nouvelles dérives autoritaires. Il s'agit d'un investissement que je suis prête à faire pour notre communauté étudiante.

Ainsi, c'est avec des perspectives à la fois étudiantes, militantes et féministes que je vous propose ma candidature comme déléguée étudiante au Conseil d'administration de l'UQAM, et que je me présente en équipe avec Maxine Visotzky-Charlebois. Je tiens à témoigner de la grande confiance que j'accorde à ma collègue, en ses talents de communicatrice et en son intelligence. D'ailleurs, je ne saurais cacher que j'aborde avec un grand enthousiasme l'idée de continuer l'excellent travail des délégations étudiantes revendicatrices des années passées dans une équipe exclusivement féminine.

Demeurons redevables, combatives, transparentes et engagées.

Solidairement,
Stéphanie Thibodeau